

NEWSLETTER N°11



SOMMAIRE

- Jeu du vrai ou...vrai,
- La maîtresse carte,
- Notre actualité.



Jeu du vrai ou...vrai

- L'homme est allé plus de fois sur la Lune qu'il n'a plongé dans les fosses marines.
- "Un navire qui n'a pas goûté au vin goûtera au sang" : ce proverbe illustre la tradition consistant à briser une bouteille sur la coque d'un bateau neuf pour le baptiser.
- Une gorgée d'eau de mer peut contenir des millions de cellules bactériennes, des centaines de milliers de phytoplancton et des dizaines de milliers de zooplancton.
- Les pirates étaient pendus "haut et court" : haut pour que tous puissent voir, et court pour économiser la corde.
- Une grande partie des particules qui polluent les océans provient du lavage en machine des vêtements en tissu synthétique.
- La grande barrière de corail, mesurant 2000 km de longueur, est la plus grande structure vivante sur Terre. On

peut la voir depuis la Lune.

- Les nouvelles activités maritimes devraient représenter environ 500 milliards de dollars d'ici 2020, soit plus que l'industrie mondiale du luxe.

- Le nom d'amiral vient de l'arabe "amir al-bahr", qui signifie prince de la mer.

- 250 000 organismes marins ont déjà été recensés. Cela correspondrait seulement à 10% des espèces existantes.

- La vitesse de déplacement d'un tsunami peut atteindre les 380 nœuds. C'est presque la vitesse d'un avion de ligne.

- Bien que les récifs coralliens représentent moins de 0,5 % du fond de l'océan, il est estimé que plus de 90 % des espèces marines sont directement ou indirectement dépendantes d'eux.

- Les océans du monde contiennent près de 20 millions de tonnes d'or.

- En août 1858, l'Impératrice, en visite à Brest, offrit son mouchoir en guise de pansement à un matelot qui s'était blessé le sommet du crâne en la saluant. Ce mouchoir devint le pompon rouge du béret de marin, censé amortir les chocs à la tête dans les navires à plafonds bas.

- La Haute mer (zone de l'océan au-delà de la juridiction nationale) couvre près de 50 % de la surface de la Terre.

- 1,2 million de personnes vivent et travaillent en permanence en mer, sur près de 50 000 navires.



La maitresse carte

«Le plus important ce ne sont pas les cartes, mais ce que vous en faites !» Cette affirmation, totalement justifiée au poker est très réductrice quand on parle de navigation maritime où chacun est sensé disposer des mêmes cartes, mais peut-être pas d'un même sens minutieux de l'observation; car nos cartes marines recèlent tant d'informations qu'il est

difficile de toutes les intégrer dans son propre raisonnement. Cette richesse de nos cartes n'est pas le résultat d'une quelconque prouesse technologique, mais celui d'un long travail d'enregistrement, de compilation, de recherche, auquel chacun des navigateurs a, depuis des siècles, contribué.

Cette mise en commun des connaissances, cette mutualisation des moyens, n'est cependant pas toujours allée de soi.

Aux XIII et XIVème siècles les marins utilisent les «portolano » italiens, les portulans en français. Ce sont des sortes d'instructions nautiques servant essentiellement à repérer les ports et connaître les dangers qui peuvent les entourer : courants, hauts fonds... Les portulans se distinguent par des caractères graphiques spécifiques : les lignes de vents ou de rhumb (1/4 de vent), trait de côte, rose des vents... C'est l'apogée de "la période portugaise". Aussi voulant préserver sa suprématie, Manuel 1^{er} roi du Portugal, interdit d'y porter toute annotation susceptible d'aider à la navigation un ennemi qui s'en saisirait.

Très vite les navigateurs ont compris que l'intérêt personnel et l'intérêt général étaient interdépendants.

Un Gillocrutien, gentilé qui n'existait sûrement à son époque, du nom de Pierre Garcie dit Ferrande, entreprit dès la fin du XVème siècle de rassembler l'ensemble des informations connues concernant les ports d'Europe et d'Amérique.

On peut se demander comment Garcie Ferrande, cet illustre inconnu, simple maître de cabotage de Croix de vie ait pu posséder de tels secrets ? L'explication est probablement familiale: son père, astronome et marin espagnol ayant fui les pogroms de 1391, émigre jusqu'en Normandie avant de demander la protection du Duc de Bretagne. C'est ainsi qu'il établira sa famille à Croix de Vie en 1421.

Pierre rédige à la fin du XV^e siècle (imprimé en 1520), le premier routier connu sous le titre *Le Grand Routier de la mer*. Il y décrit les côtes depuis les Flandres jusqu'au sud de l'Espagne.

Il destine cet ouvrage, à son filleul, Pierre Ymbert par ces mots:

«J'ay voulu pour toy subvenir et aider à congnoistre la manière et façon comment tu pourras éviter les grans et misérables périls de la mer véhémence.

Le Grant routier et pilotage et enseignement pour ancrer tant ès ports, havres que autres lieux de la mer : fait par Pierre Gracie , dit Ferrande, tant des parties de France, Bretagne, Angleterre, Espagne, Flandres et haultes Alemaignes, avec les dangers des ports, hanses, rivières et chenals des parties & régions dessus dictes, avec ung kalendrier et compost à la fin dudit livre très nécessaire à tous compaignons. Et les jugemens d'Oléron touchant le fait des navires. »



Notre actualité

Quelques témoignages qui font chaud au cœur.

Le 28 octobre a été selon les retours des familles présentes une journée exceptionnelle.

Un super programme. Un accueil chaleureux des personnes de l' A.P.P.O., la prestation des chiens sauveteurs et bien sûr de Virginie et Sylvie .

Une journée qui a émerveillé les enfants présents (les adultes aussi)

Cette journée a une valeur de médicaments pour certains, une coupure du quotidien

*La délégation AFM-TELETHON vous
REMERCIE chaleureusement du bonheur de cette journée*

Remercier pour nous l' A.P.P.O, les responsables des chiens sauveteurs

Christian BAUDRY

Équipier délégation AFM Téléthon

Je suis la maman d'Alice 13 ans greffée hépatique, qui a eu la chance de passer une journée en votre compagnie le mardi 25/10.

Je voulais vous remercier d'avoir consacré du temps pour faire découvrir aux enfants le Vendée Globe, elle passé une journée

inoubliable que ce soit la visite du bateau, la ballade en mer ou le sauvetage avec les Terre neuve.

Merci pour votre disponibilité et votre engagement

Bien cordialement

Isabelle Boucard Tapping

Navigation de plaisance! (par Claude Babarit)

Ce soir encore sur la grande plage des Sables d'Olonne le soleil s'abîme dans les flots. L'horizon est d'ocre mêlé de pourpre. Des silhouettes continuent de s'agiter sur le sable encore chaud, sans même voir le bateau qui prend le large, toutes voiles dehors. Quant à moi, embarqué pour une mini-croisière de nuit, je nage dans le bonheur de larguer les amarres, la montre et le réveille-matin. A moi, le grand large. A moi l'océan. Le marin d'eau douce que je suis s'en remet totalement au skipper expérimenté qui m'a dit : « on part pour 24 heures vers les îles ; viens avec nous. » Avec bottes et ciré, je suis embarqué. Le barreur tient son cap et le bateau sa vitesse de croisière. Tout baigne. Tangages et roulis légers me bercent comme je l'imaginai dans mes rêves. A présent je me surprends à bâiller, non pas aux corneilles mais aux goélands dans leur ronde du soir, avant la pose de la nuit. Bâillements à m'en décrocher la mâchoire. Pourtant un sourd malaise monte peu à peu de mes entrailles, alourdit jambes et bras, me soulève l'estomac, m'embrume le cerveau. En face, sur l'autre bord, à hauteur de visage, l'énorme sandwich qu'un équipier, poupin et rondet, croque avec avidité. « La mer, ça creuse, » m'annonce-t-il. Il vient de terminer les manœuvres de l'homme de pont, ranger les bouts, régler les voiles au plus fin, vérifier les affichages : hauteur d'eau, force du vent, vitesse du bateau et surtout le cap demandé : anse des Baleines, au nord de l'île de Ré. Des effluves de jambon et de fromage taquinent mes narines. Chez moi rien ne va plus. J'ai chaud, J'ai froid dans une alternance incohérente et anarchique. Debout, assis, couché sur le pont, rien n'y fait. Est-ce la gîte du bateau ou ma tête qui est à l'envers ? La voûte du ciel fait la culbute sur la mer. L'homme à la barre annonce : « nous laissons Bourgenay à bâbord » Bourgenay quelle aubaine ! Je supplie. « S'il vous plaît, laissez-moi là au port, à port Bourgenay. Je vous donnerai tout ce que vous voudrez et même deux ou trois fois plus. » Mais lui ne désarme pas ; il suit son cap, sans même un rien de compassion pour un quasi-naufagé geignant à ses pieds. Quelques nuages continuent de peindre le ciel en rouge du côté où le soleil a disparu. La lune encore timide surgit de la masse sombre du continent. Elle est pâlotte, Moi

aussi sans doute. Ma tête va éclater. Je sombre dans je ne sais quel nirvana. Devant mes paupières mi-closes, les feux de navigation du bateau ne clignent plus, ils dansent la sarabande. Des filets d'eau que l'étrave sépare, chuintent sous la coque. Le vent qui me nargue siffle et glisse de contentement entre grand 'voile et génois, Le safran frétille sous la main experte de l'homme de barre. Je ne gémis plus. Un ange est passé avec le marchand de sable. Il m'a pris sous ses ailes pour me déposer dans ce Capharnaüm où je suis bien. « Vous n'avez pas voulu me déposer à Bourgenay. Eh bien je suis chez moi. Je reconnais les lieux ». Surtout ne me réveillez pas. Demain sera un autre jour. C.B.

Tous des "bleus"!

Bleus pâles ou bleus roi, quand notre amicale se déplacera, on ne verra que du bleu...

Comme le ciel, ou la mer qui ouvre les horizons, le bleu et ses nuances est une couleur étroitement liée au rêve, à la sagesse et à la sérénité. Elle est omniprésente autour de nous. Le bleu est l'écho de la vie, du voyage et des découvertes au sens propre et figuré. Comme l'eau qui désaltère, le bleu a un petit côté rafraîchissant et pur qui permet de retrouver un certain calme intérieur lié aux choses profondes. Le bleu est symbole de vérité, comme l'eau limpide qui ne peut rien cacher. Cette couleur plaît généralement à toutes les générations, il faut tout de même ne pas en abuser. Elle peut vite devenir étouffante si elle est trop présente. Il est conseillé de trancher du bleu foncé avec des teintes plus claires comme le blanc ou le beige. Le turquoise et les bleus clairs se marient à la perfection avec les nuances de marrons. Outre ces considérations esthétiques et symboliques, afficher notre unité, notre appartenance, est un acte utile à notre reconnaissance et notre notoriété.